

6. NOS MILIEUX DE VIE!

LES COMMUNS URBAINS

REGARDS CROISÉS SUR
MONTRÉAL ET BARCELONE

UN OUVRAGE COLLECTIF

NOS MILIEUX DE VIE!

INFORMATION

SITE INTERNET

<https://solon-collectif.org/actions/milieux-vie/>

FACEBOOK

Collectif Solon : <https://www.facebook.com/soloncollectif/>
Oasis Bellechasse : <https://www.facebook.com/oasisbellechasse/>
Espace bonheur Masson : <https://www.facebook.com/espacebonheurmasson/>



C'EST UN COMMUN PARCE QUE...

- Type de commun : commun civique, commun de la connaissance
- Forme juridique : université publique et organisme à but non lucratif
- Gouvernance : gouvernance partagée, recherche partenariale

HISTORIQUE

Le projet Nos milieux de vie! (NMV) est à la fois un projet de mobilisation citoyenne et un projet de recherche. Issu d'une collaboration entre Solon, la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique et

plusieurs partenaires des milieux communautaires et de l'économie sociale, le projet NMV avait pour objectif principal de mobiliser les citoyens et les parties prenantes de deux milieux de vie à Montréal autour (1) de l'identification de solutions collectives locales réduisant les GES en énergie et mobilité et (2) du développement de leurs capacités à les mettre en oeuvre.

D'octobre 2016 à novembre 2018, la méthode des expérimentations de transition a été déployée au sein de deux milieux de vie afin de répondre à ces objectifs. Cette méthode consiste en la recherche et la mise en place de solutions climatiques ou de durabilité au travers de processus participatifs et itératifs organisés à l'échelle locale. Les expérimentations de transition reposent notamment sur la collaboration entre les chercheurs et les praticiens à tous les niveaux de la démarche, de la formulation des objectifs et des questions de recherche jusqu'à la diffusion des résultats.

Tout d'abord, un comité de pilotage a été mis sur pied. Il a ensuite procédé à l'évaluation de plusieurs milieux de vie, à l'issue de laquelle deux ont été identifiés : celui de Bellechasse (zone reconnue pour sa mobilisation citoyenne forte) et celui de Masson Est (où la mobilisation citoyenne est peu développée mais où des signes d'une volonté en ce sens sont présents). Dans un deuxième temps, les participant·e·s ont été mobilisé·e·s et accompagné·e·s par Solon dans la création d'une vision d'avenir pour chacun des milieux de vie, puis, dans un troisième temps, dans le développement de solutions collectives pour la concrétiser. Des projets ont ainsi été sélectionnés et mis en oeuvre. Enfin, la dernière étape concerne l'évaluation et le transfert des connaissances produites lors du processus.

À la suite de la création des visions d'avenir dans les deux milieux de vie (étape 2), les projets suivants ont été mis en place (étape 3) :

- Aménagement d'espaces publics : dans le milieu de vie Masson Est, l'Espace Bonheur Masson (ancien stationnement sauvage qui est devenu un lieu de rencontre pour les habitants du quartier) et dans celui de Bellechasse, l'Oasis Bellechasse (petite place publique très minérale et sous-utilisée qui est devenu un lieu de rencontre pour les citoyen·ne·s). Un financement complémentaire a été obtenu pour réaliser ces projets.
- Démarrage d'un projet ambitieux de partage de véhicules entre voisins : Prototypage puis pilote du projet LocoMotion, qui perdure aujourd'hui (un financement complémentaire a été obtenu pour réaliser ce projet).

- **Mercredis collectifs**: Ce projet a commencé comme une programmation mensuelle proposée au milieu de vie Bellechasse, qui mêle de la sensibilisation et du passage à l'action. Il a évolué pour devenir une rencontre mensuelle portée par les citoyens du milieu de vie, comme un espace d'échange pour faire émerger de nouvelles idées et rencontrer ses voisins.
- **Comité de voisins** : Ce comité a vu le jour dans le milieu de vie Masson Est. Les citoyen-ne-s impliqué-e-s ont nommé leur milieu de vie « Vivre Masson-Est » et ont organisé plusieurs activités courant 2018 pour dynamiser leur quartier. Ce comité continue à se mobiliser aujourd'hui.

TYPE D'ENTENTE ET DE PARTENARIAT

Le projet NMV a obtenu une subvention du programme Action-Climat Québec du Fonds d'action québécois pour le développement durable. Il a été coordonné par la Coop Carbone (expertise technique), Solon (capacité de mobilisation) et la Chaire de recherche de l'UQAM sur la transition écologique. D'autres organisations comme le Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté (CERSÉ) et Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS) ont aussi joué des rôles importants dans la création et le transfert de connaissances. Les autres organisations partenaires sont le Chantier de l'économie sociale, l'Esplanade (incubateur entrepreneuriat sociale), Fondation, la défunte Société de développement environnemental de Rosemont (SODER) et le Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD). De plus, l'ouverture du milieu communautaire dans l'arrondissement Rosemont - La Petite-Patrie a beaucoup facilité le projet et son maillage avec les acteurs locaux (tables de quartier et écoquartier).

IMPACTS ET RETOMBÉES

La progression de ces projets a démontré que l'implication citoyenne peut grandement faire avancer les réflexions citoyennes. En effet, les échanges que nécessitent les projets entre voisins dans les milieux de vie permettent de conscientiser et d'éduquer les résidents moins conscients de l'impact de leur mode de déplacements sur le milieu de vie. Ainsi, même si les citoyens n'ont pas tous les mêmes intérêts et objectifs, les projets implantés localement ont permis d'atteindre des objectifs en matière de sensibilisation.

La démarche globale ainsi que les différents projets accompagnés ont clairement permis d'observer des retombées pour les participant-e-s :

- **Implication citoyenne et mobilisation**: les citoyen-ne-s les plus actifs sont en général des personnes qui ont déjà été impliquées ou sont impliquées dans des projets collectifs. C'est en particulier vrai pour la participation à la démarche générale (ateliers de co-création). Toutefois, les projets ont permis d'impliquer des citoyen-ne-s qui jusqu'à présent n'avaient pas participé à des projets collectifs.
- **Modification des habitudes de mobilité**: le projet de partage de véhicules a permis d'initier une réflexion de plusieurs citoyen-ne-s par rapport à leur mobilité et à les ouvrir à de nouveaux modes de transport et/ou à une perspective différente concernant la possession de voitures.

Au-delà des frontières du projet, on observe déjà plusieurs retombées :

- **Influence sur les pouvoirs publics**, en particulier dans l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie et certaines structures au sein de la ville de Montréal.
- **Réseau Fabrique des mobilités** : la Coop Carbone fait rayonner les apprentissages issus de la démarche - en particulier au sujet du partage de véhicules - à travers à son réseau local, mais aussi international grâce à son implication dans le Centre d'excellence en innovations ouvertes pour la mobilité (FabmobQc). FabmobQc collabore au réseau de la Fabrique des mobilités. Initié en France par l'ADEME, cette organisation a maintenant des partenaires en Afrique, Italie et en Allemagne.

Les bases ont été posées pour continuer le travail, tant au niveau des projets qui en ont émergé que de la démarche en elle-même, ainsi que de la collaboration avec la recherche.

DÉFIS RENCONTRÉS ET À VENIR

Les défis rencontrés et mentionnés par les participant-e-s ont porté principalement sur **l'inclusion** (comment faire pour rassembler des citoyen-ne-s différent-e-s et miser sur l'hétérogénéité du quartier), et les **enjeux de communication**, de **mobilisation** et d'**animation du milieu de vie**. Un autre défi concerne des temporalités différentes qu'il faut gérer dans une expérimentation de transition : le temps des participant-e-s qui est compté et qui suit le rythme scolaire et saisonnier, celui propre au projet marqué par des exigences de retombées, et celui lié à la recherche qui est le plus irrégulier. Les participant-e-s ont exprimé à plusieurs reprises leur **impatience de voir des projets se réaliser**.

Les principaux défis pour continuer et reproduire la démarche sont (1) l'intensité en **ressources humaines** pour la mobilisation, l'accompagnement pour les projets et l'inclusion, (2) la présence sur **la durée**, (3) les **partenariats** avec les acteurs locaux (en particulier le milieu communautaire et les pouvoirs publics).

Enfin, la question qui se pose à long terme est de savoir si la mobilisation citoyenne dans une telle démarche peut réellement s'inscrire dans une perspective de transition écologique et de lutte contre les changements climatiques.

APPRENTISSAGES TIRÉS DE CETTE EXPÉRIENCE

L'étape 4 du projet a permis de mettre en lumière de nombreux apprentissages sur la démarche en tant que telle et sur le développement du pouvoir d'agir en particulier.

Le comité de pilotage misait sur l'élaboration de visions d'avenir désirables pour inspirer des projets en mobilité et énergie, il a toutefois observé un certain décalage entre ces objectifs spécifiques et les visions d'avenir des milieux de vie. En effet, le thème de l'énergie s'est révélé moins porteur que la mobilité et l'aménagement, pour lesquels les participant-e-s ont été enthousiastes tant dans les visions d'avenir désirable que dans le choix des projets. Les questions du lien social et du sens de la communauté s'est avérée prédominante

pour les citoyen-ne-s. L'existence de conditions spatiales appropriées, de représentations collectives et de dynamiques locales se révèlent comme des facteurs importants pour que les gens se sentent ou non interpellés par un projet de transition. Ces « déterminants sociaux » de la transition écologique sont de nature à faire en sorte qu'un projet soit adopté par les citoyens qui se l'approprient, ou simplement rejeté.

De plus, l'approche a été adaptée en cours de route afin de mieux répondre à la réalité du terrain, passant d'un processus basé sur la tenue de quelques ateliers de co-création à un processus basé sur une multitude d'activités et d'actions. En outre, il a été plus pertinent d'avancer en parallèle et de façon itérative les étapes de diagnostique, de développement de visions et de réalisation de projets, au lieu de les mener de façon séquentielle. D'une part elles se nourrissaient mutuellement, et d'autre part, les attentes d'actions et de résultats visibles devenaient rapidement nécessaires à la mobilisation. Les grandes étapes de la démarche des expérimentations de la transition (diagnostic, vision, réalisation et évaluation) pourraient donc être abordées dans un ordre différent, allant même jusqu'à tous les mener de front.

Le rôle de Solon a également été un facteur de succès pour le projet NMV, à la fois en tant que médiateur, mais aussi du point de vue de sa présence sur le terrain. Le travail de Solon a permis de comprendre et d'aller chercher les intérêts et besoins des citoyens, afin que la démarche et les projets les rejoignent vraiment, tout en offrant le

soutien nécessaire. La présence dans la durée et l'adaptation de Solon aux priorités des citoyen-ne-s ont été des points forts de la démarche. Le rôle de médiateur porté par Solon a contribué à concilier et équilibrer les diverses temporalités de la démarche, ainsi que le rythme et les réalités des différents acteurs : citoyen-ne-s, acteurs locaux, chercheurs, pouvoirs publics locaux, partenaires techniques, bailleurs de fonds.

Un autre apprentissage concerne le développement d'approches diversifiées et le fait de prendre le temps de l'inclusion. En effet, les citoyens mobilisés de prime abord dans ce type de démarche sont des personnes généralement instruites et appartenant à la classe moyenne. Or, pour faire de ces démarches des espaces de transition écologique ancrés dans le vivre ensemble, il nécessiterait des approches diversifiées, ciblées et du temps. Ainsi, de manière générale, les efforts de mobilisation et le niveau d'accompagnement nécessaires pour la réalisation de projets ont été plus importants qu'estimés initialement. Idéalement, le soutien aux milieux de vie devrait également se poursuivre au-delà du projet.

AUTEUR·E·S DE CETTE FICHE

Camille Butzbach – M. Sc. A. : Aménagement de l'Université de Montréal. Agente de recherche et coordinatrice du chantier « Milieux de vie » à la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique, détachée principalement au sein de l'organisme Solon

René Audet : Professeur à l'ESG-UQAM, Titulaire de la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

Pour consulter l'ensemble de fiches : <http://cities-ess.org/dossiers/communs-reinventer-ensemble-le-rapport-a-la-ville-bon/>

